

## L'ART AVEC UN GRAND A ou l'initiation artistique

La pêche aux documents dans une classe maternelle ou enfantine s'avère toujours fructueuse. Voici, dans nos cartons, une récolte de dessins de plus en plus abondante que nous ayons le désir de nous mettre à l'école de l'enfant en reliant notre propre expérience. Non, il ne nous est plus possible de nous mettre au niveau de l'innocence et de la naïveté. Mais, en observant nos tout petits dans leur comportement, nous nous rendrons compte qu'il y a tout de même des relations permanentes entre ses graphismes et sa personnalité.

Alors, sans essayer de percer de suite le mystère, n'examinons pas les dessins d'enfants comme des devinettes à résoudre, mais essayons, maternellement, humainement, de saisir les points de contact de la pensée enfantine et des graphismes qu'elle a suscités. Nous verrons que le dessin d'enfant suit la même progression que sa pensée ou tout au moins que son langage qui est l'expression la plus directe de sa pensée :

1° Comme l'enfant qui apprend à parler prononce le nom des objets isolés, séparés, l'enfant qui commence à dessiner, dessine ces mêmes objets isolés, séparés sans liaison avec un support quelconque psychologique. Le Bébé qui se lance à parler dit : Mama, papa, lolo, Ninou. L'enfant qui dessine, représente le papa, la maman, la petite fille, la maison, l'auto. Ce sont là des mots-clés, des images-clés qui se suffisent à eux-mêmes. Quant Bébé prononce « lolo » ! d'un ton impératif, en agitant ses petits bras, il sait que le biberon va lui être octroyé. Tout autre vocable serait superflu. Quand le jeune élève de 4 ans dessine « la maison », il représente une partie du monde suffisamment centrée, totale pour que son esprit s'en trouve satisfait.

Quel est le bénéfice pédagogique de cette constatation ? C'est d'abord que ce dessin semble être une activité naturelle qui suit la courbe normale de la pensée enfantine et ensuite qu'il correspond à un âge mental qui se situe normalement de 4 à 5 ans pour la majorité des enfants. Certes, dans les écoles enfantines où les enfants ne rentrent en classe qu'à 5 ans, il faudra compter un certain décalage, mais en général un enfant normal ne fait de dessins isolés que jusqu'à 5 ans 1/2 quand il commence à dessiner vers 5 ans. Un enfant qui s'éternise trop longtemps à cette sorte de graphisme sur place doit être observé dans tout son comportement : santé, lenteur, émotivité, nervosité et nul doute que l'on découvrira, chez lui, quelque anomalie qui nous le fera momentanément classer comme enfant retardé sans que cela puisse faire préjuger

de l'avenir, car l'organisme enfantin est sujet à rapide redressement.

**Pratiquement :** Faites donc minutieusement les observations que nous vous signalons. Quand un enfant dessine, notez les commentaires qu'il donne de ses graphismes, indiquez la date et rendez-vous compte de l'enrichissement progressif de son vocabulaire graphique. Suscitez par des récits, des incidents survenus dans la vie de l'école ou de l'enfant des prétextes pour enrichir la collection des objets ou personnages dessinés et vous vous rendrez compte que de 4 à 5 ans, l'enfant peut représenter, par ses propres moyens, l'essentiel de son univers : les personnes, les bêtes, les maisons, les arbres, les fleurs, les chemins, les montagnes, le ciel, le soleil, la lune, les autos, le train, l'avion, le pont, le géant, etc....

Relevez pour l'ensemble de votre classe les éléments que les enfants dessinent progressivement et en fin d'année vous pourrez constater que par ses propres moyens n'importe quel enfant normal arrive à se faire un « répertoire graphique » fort conséquent.

Est-ce à dire que chaque élève marque ses dessins d'une originalité exclusive ? Evidemment non. L'enfant est avant tout social. C'est l'atmosphère de la classe qui décide de son enrichissement. Voit-il un camarade dessiner une auto ? Il l'observe, l'étudie de près et au bout de quelques jours, voire même quelques heures, l'auto prend place dans sa collection. Ce sera une auto qui ressemble, certes, à celle du camarade, puisqu'elle a des roues et une carrosserie, mais c'est quand même une auto de marque, différente, la marque de son auteur qui, par ses oublis, ses innovations, la qualité de ses traits, a déterminé son type d'auto à lui.

Et il en résulte que les mêmes objets, suivant les dessinateurs, prennent des aspects divers, sur lesquels il vous sera donné de faire quantités d'observations que vous pourrez consigner sur un petit carnet et ce sera le point de départ d'une véritable documentation que vous aurez plaisir à enrichir au long des jours, des mois et des années.

(à suivre.)

Elise FREINET.

Abonnez-vous à *Enfantines*... 40 fr.  
et à *La Gerbe*..... 50 fr.

\*\*

COLLABOREZ A L'INSTITUT

\*\*

Abonnez-vous à un ou plusieurs  
JOURNAUX SCOLAIRES